## emmalys

Akbar, le Berceur d'âmes

de plume en plume...

Cette histoire devait être insérée dans mon roman et puis finalement, elle n'y a pas trouvé sa place. Comme je trouvais dommage de devoir l'oublier dans un coin, j'ai choisi de vous la faire partager.

## Akbar, le Berceur d'âmes



Il existe une légende témane, que Ned m'a raconté peu après notre première rencontre, l'une des rares histoires de son peuple qu'il m'ait fait partager.

Il y a de cela fort longtemps, Akbar, le Berceur d'âmes, s'éprit de Nallë, la Tisseuse. Si lui, devait conduire les âmes immortelles du royaume des morts vers leur nouveau corps, elle, se chargeait de les rapiécer afin qu'elles n'emportent pas leurs souffrances dans leur nouvelle vie et qu'elles n'en gardent aucun souvenir. Akbar vivait dans le cœur de l'Univers, Nallë sous la voûte céleste et bien que leurs royaumes se touchaient sur l'horizon, ils ne se voyaient jamais. C'était tout juste s'il connaissaient l'existence l'un de l'autre par l'intermédiaire de Séfa, la Sentinelle, chargée de surveiller le trajet des âmes du monde des morts jusqu'à leur retour dans celui des vivants.

Pourtant, un jour, il n'y eut plus assez d'âmes pour les mortels et ne sachant vers qui se tourner, Akbar demanda conseil à Séfa, qui lui parla alors de la Tisseuse. Ainsi le Berceur décida-t-il de franchir les frontières de son royaume pour trouver Nallë et lui demander de tisser de nouvelles âmes. Malgré ses suppliques celle-ci refusa, navrée de ne pouvoir accéder à sa requête. Il faut dire que le pouvoir de Nallë était à la fois un don et une malédiction. Pour recoudre les âmes, la Tisseuse absorbait toutes leurs souffrances et les enfermait dans son propre cœur pour en tempérer la violence. Créer de nouvelles âmes à partir de rien signifiait utiliser ces émotions qu'elle gardait en elle à l'état brut et les unir afin de constituer une trame avant de leur insuffler une essence vitale. Cela signifiait également libérer une grande quantité d'énergie puis la réguler pour que les jeunes âmes n'en souffrent pas. Nallë savait qu'elle aurait pu en tisser quelques unes de cette manière

mais pas sans y laisser la sienne. Elle tenta de l'expliquer à Akbar qui ignorait tout de ce qui agitait les âmes humaines avant qu'il ne les conduise à leurs nouveaux corps.

Le Berceur ne comprit pas vraiment son refus même s'il l'accepta. Il retourna dans son royaume, bredouille mais pas vraiment les mains vides. La violence des sentiments qui entouraient la Tisseuse d'une aura particulière avait déteint sur Akbar et commença bientôt à gonfler son cœur d'une émotion jusqu'alors inconnue pour lui. Cependant, durant son absence, nombre de créatures sans âmes avaient commencé à parcourir l'Univers, semant le trouble et le chaos sur leur passage.

Des tréfonds de son royaume, Akbar supplia alors Nallë de l'aider avant qu'il ne soit trop tard et que le monde des mortels ne soit irrémédiablement perdu. Touchée par sa sincérité, la Tisseuse finit par accepter et se consuma dans sa tâche. Quand Akbar découvrit ce qui lui était arrivé, son cœur se fendit de chagrin et il put lui-même absorber les souffrances de chaque âme qui arrivait entre ses mains. Cependant, il ne pouvait remplacer la Tisseuse et les corps sans âmes continuaient de déambuler dans l'Univers, toujours plus nombreux, instables, assoiffés de sang.

Alors, Akbar se résolut à prendre une grave décision. Il choisit de déchirer les âmes afin que chaque corps puisse en recevoir au moins un lambeau. Ce geste lui rappelait sans cesse ce qu'il avait perdu et chaque déchirement brisait un peu plus son cœur blessé. Il continua néanmoins, encore et encore, déchirant les âmes en morceaux de plus en plus petits pour que jamais le chaos ne s'installe dans l'Univers.

Une autre version prétend que Nallë offrit une partie de son âme à Akbar et qu'elle conçut des enfants de lui, issus de ces mêmes fragments d'âme. Néanmoins, ceux-ci étant le fruit d'une union entre le ciel et les profondeurs de l'Univers, Akbar et Nallë n'eurent pas d'autres choix que de les envoyer dans le monde des mortels. Le temps passa et les enfants peuplèrent bientôt le monde, faisant oublier le chaos qui y régnait alors en combattant âprement les créatures qui s'y étaient répandues.

Mais le bonheur du Berceur et de la Tisseuse ne devait pas durer. Akbar n'était pas né avec ces émotions que Nallë connaissait bien et il ne put les supporter bien longtemps. Il les arracha de sa poitrine et oublia qu'il avait été un jour capable d'aimer. Le vide de son cœur commença à le corrompre et le Berceur se transforma en une créature bien différente de ce qu'il avait été jadis, arrachant les âmes des vivants pour les dévorer afin de remplacer celle qu'il lui manquait. Folle de chagrin mais déterminée à protéger ses enfants, Nallë descendit le combattre. Elle aspira le vide qui rongeait Akbar et l'enferma dans un endroit secret, là où il ne pourrait plus nuire. Aujourd'hui encore, on dit qu'elle continue de pleurer son amour perdu et que les jours de pluie témoignent de son chagrin.

A chaque fois que Ned me racontait cette histoire, et dieu sait combien il l'a fait lors de

nos soirées bien arrosées, j'éprouvais une certaine sympathie pour Akbar. Le monde dans lequel nous vivions était fait de masques et de faux-semblants où la compassion ne représentait rien de plus qu'un signe de faiblesse. La plupart des espèces avaient eu le temps de s'adapter à ce petit jeu mais si l'humanité était bonne élève, elle avait encore bien du chemin à parcourir pour faire taire ses émotions d'une simple pensée. Pour mon malheur, j'étais en partie humain et la colère, la peur, la tristesse m'ont bien souvent joué des tours.

Extrait des carnets d'Ezéchiel Ferrali Octobre 2193

http://www.youtube.com/watch?v=iOSKsTxWfX8

4/5



Publication certifiée par De Plume en Plume le 11-07-2014 : https://www.de-plume-en-plume.fr/

En savoir plus sur l'auteur : emmalys

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : Akbar, le Berceur d'âmes sur DPP